La brume.

En rémission, le froid de la nuit s’enfuit.

Un voile blanc couvre la terre endolorie,

Une lueur en mission réchauffe les pétales raidis,

La brume opaque, scintillante, flotte dans l’espace transit.

Un vent léger ôte doucement le manteau de bure.

Sous les volutes blanches, un champ perdu se dessine.

Tout en silence, toute cette beauté pudique qui perdure,

C’est dame Nature et sa grâce aux traits de craie si fine !

Étirés, des rais de lumière apparaissent

Pour inscrire un jour sur ce lopin de terre.

Prédisposés, les monts savourent la caresse

Après l’obscurité et sa trame austère.

Un instant dans l’air, dissimulées et dispersées,

De chaque brindille, une à une, les gouttes d’eau glissent !

Des voies inversées avec le soleil qui se hisse,

Les belles perles limpides rejoignent le sol nourricier.

Immobile, attentif à tous ces signes de vie,

Ce lieu particulier, depuis longtemps vit sans lui.

Dans ses yeux, petit à petit, l’image est brouillée,

Les larmes ainsi que les traces de la brume sont mêlées.